

# Jhm ECONOM

## Premiers tours au banc d'un projet pertinent

# Moteur !

Un projet fort opportun pour l'avenir de l'industrie haut-marnaise fait désormais plus que pointer le bout de son nez : le moteur rotatif à chambre circulaire. Le Pôle technologique (Nogent) le GIP et la CCI, notamment, se penchent, ravis, sur son berceau. A suivre absolument !

**S**upervisé par son inventeur Roland Raso, Le moteur rotatif à chambre circulaire développé par la société MRCC Industries, a fait ses premiers tours au banc d'essai. Une des 28 cellules d'essais de la société D2T, filiale de l'Institut français du pétrole à Saint-Etienne-du-Rouvray (Rouen), a accueilli les bonnes fées venues se pencher sur le berceau... moteur. On remarquait la présence de Claude Presta et Bruno Mainbourg, responsables d'Areva dans le cadre de la mission Meuse-Haute-Marne, Michel Arragon, responsable EDF de l'accompagnement économique Meuse Haute-Marne, Jean-Michel d'Hondt, directeur de Haute-Marne Expansion et Hubert Luchier, son collaborateur. Les accompagnait Régis Flot, président du Pôle technologique de Haute-Champagne à Nogent, et vice-président de Nogentech. Ce moteur s'affranchit du traditionnel assemblage bielle-vilbrequin, qui convertit le mouvement alternatif en mouvement rotatif,

puisqu'il délivre directement le mouvement rotatif. Les applications sont multiples et les avantages nombreux :

### *Ce moteur arrive à point nommé dans la nouvelle réglementation européenne*

- longévité exceptionnelle ;
- neutre en CO<sub>2</sub> ;
- rendement global supérieur à 80 % ;
- niveau de vibrations très réduit ;
- trois à quatre fois plus compact et léger qu'un moteur thermique à pistons traditionnel ;
- taux de compression intrinsèquement variable, permettant d'utiliser une grande variété de biogaz non épurés ;
- suralimenté intégré, sans parties mobiles.

Ce moteur arrive à point nommé dans la nou-

velle réglementation européenne, qui impose à partir de 2010 :

- 18 % d'énergie par cogénération dans les pays de l'Union européenne ;
- 21 % à partir d'énergies renouvelables (dont biogaz).

Enfin, sa production en série, (certaines pièces doivent être forgées), mobilisera le tissu industriel haut-marnais de la sous-traitance. Les financeurs ont bien compris l'intérêt économique de ce projet. La phase de développement V2 qui se termine, a, en effet, été financée par Areva, le GIP Haute-Marne et EDF ainsi que la Région Champagne-Ardenne.

Roland Raso, le porteur du projet, est à présent occupé à mobiliser le tour de table qui devra assurer la phase V3 (version préindustrielle, avec chambre de combustion optimisée et suralimentée), l'industrialisation, la fabrication et l'assemblage, ainsi que la commercialisation du produit.